

Cahors. Tony Coleman enflamme la scène de Bessières

Publié le 17/07/2008 à 11:40

Lot - La première soirée du Cahors Blues Festival a tenu toutes ses promesses. Bayou Brothers, Fried Bourbon et Tony Coleman ont convaincu les fans les plus exigeants.



Cahors. Tony Coleman enflamme la scène de Bessières DDM

Première soirée pour le Cahors Blues Festival mardi soir. C'est un public conquis qui a quitté l'espace Bessières à 2 heures du matin.

Dans l'ordre de passage, les festivaliers ont pu assister aux spectacles d'Alric M sur la scène découverte en concert gratuit, puis des Bayou Brothers, Fried Bourbon et Tony Coleman.

La place Bessières a mis un certain à se remplir mais la présence du batteur de BB King a considérablement augmenté la densité du festival.

La force de cet événement est peut-être son public hétérogène : fans de blues, touristes, curieux, jeunes et moins jeunes, etc. On peut distinguer quelques personnalités aux looks originaux.

Pascal, tatouages apparents, est un chauffeur routier qui, comme il le dit, vient « d'ici et d'ailleurs ». « Je viens ici tous les ans pour le Blues, assure-t-il. Je ne regarde même pas la programmation. Mais parfois, je préfère les groupes du Blues en ville. En plus, c'est un peu cher pour voir toutes les têtes d'affiches. Tous les groupes sont bons ici. Il n'y a pas de petits, ni de grands, il n'y a que des musiciens. »

Quentin, lui, n'est pas chauffeur routier. Et pour cause, Quentin a 16 ans. Pour son jeune âge, ce lycéen a des influences assez 70s. « Je suis venu accompagner ma mère mais j'adore le blues et le rock : Jimi Hendrix, Dire Straits, Pink Floyd... Je suis venu sans même connaître la programmation mais je pense revenir tous les jours de la semaine pour profiter du festival. »

Une fois les concerts terminés, une bande d'irréductibles fans luttent encore et toujours contre la fatigue et font la queue pour parler un instant avec Tony Coleman, la grande star de la soirée. Jean-Michel fait parti de ceux-là. « J'ai beaucoup aimé le concert qu'il a donné, c'est sûr, mais aussi les Bayou Brothers. C'était simple et carré. » Ce véritable fanatique de blues n'est pas venu seul. « J'ai amené mes deux enfants. Mon fils de dix ans a fini le concert sur mes épaules à applaudir les musiciens et là il demande un autographe à Tony Coleman. » La relève du blues semble assurée pour ce festival que Jean-Michel estime beaucoup : « Tous les ans, c'est énorme. Il y a peut-être eu un temps mort quand Gérard Tertre nous a quittés (ndlr : créateur du Cahors Blues Festival qui est décédé en 2003). Il avait une connaissance musicale phénoménale. Mais je ne pense pas que les Cadurciens se rendent compte de la qualité de cet événement. Les 3/4 du public s'en vont avant le rappel. C'est spécifique à Cahors. Et pourtant, vous pourrez leur demander, ils vous diront qu'ils ont aimé les concerts. Il n'y a que les gens près de la scène qui restent jusqu'au bout. Ceux dans les gradins sont peut-être moins fanatiques ».

Les réactions seront peut-être différentes demain pour l'arrivée de l'ex-Rolling Stones, Bill Wyman.

en live

Mais qu'est-ce que le blues ?

On en parle beaucoup, on en écoute à Cahors depuis 27 ans. Mais finalement qu'est-ce que le blues ? Jean-Michel, fan de blues et guitariste à ses heures donne sa vision. « C'est le chant des esclaves noirs qui travaillaient dans les champs de coton. Ils faisaient de la musique avec ce qu'ils trouvaient, comme des cuillères ou des planches à laver le linge. Techniquement, le blues c'est trois accords en douze temps. Après, y'a le talent, le feeling et le public. » La grande star de la soirée, Tony Coleman a une vision plus poétique de la chose : « Le blues est un sentiment qu'on a dans l'âme. Le blues, c'est la joie, la tristesse, le bien. Le blues, c'est tout. Si tu vis, tu l'as. Qu'importe où tu es et qui tu es. L'image du bluesman aux États-Unis est triste, mais ce n'est pas comme ça. Si vous êtes triste, vous avez le blues, et vous chantez pour aller mieux. Don't cry the blues ! Soyez heureux, ne pleurez pas. »

Les lycéens de Clément-Marot ont le blues

Les options musique du lycée Clément-Marot ont bien de la chance. Hier à 17 heures, ils ont joué avec Sébastopol, artiste programmé au Cahors Blues Festival, et Tony Coleman, le fameux batteur de BB King. Sur la scène découverte, ils ont tous ensemble interprété Sweet Home Chicago, Slow Down et Crossroads, des classiques de la musique blues. Régis Daniel, professeur de cette option musique explique cette rencontre par une grosse dose de chance : « On n'a pas de batteur et le Cahors Blues Festival nous a dit que Tony serait d'accord pour jouer avec nous ». Romain, le bassiste, également appelé au dernier moment, se réjouit d'un tel concours de circonstance : « J'en suis vraiment heureux, surtout pour moi qui fait parti de la session rythmique. C'est juste dommage de ne pas l'avoir fait longtemps. Espérons que ça se renouvelle ».

Florian Moutafian.